

Quelques pensées d'un Anniviard

Le travail d'information est fait et les deux camps ont des avis bien tranchés. Les indécis, les muets et les hypocrites : combien sont-ils ? Comme chaque automne avant des élections ou votations, quelques agitateurs s'amuse avec des envolées lyriques, pas inutiles ni forcément infondées et qui ont le mérite de mettre du sel dans la soupe mais que reste-t-il de ces théories après les votations ou les 3 ans et demi suivants les élections ?

Hormis ces quelques agitateurs, l'autre partie de la population semble bloquée dans sa position et en attente du 26 novembre. Or, après cette date, il faudra bien passer à l'action :

- En cas de refus de fusionner, il faudra passer de la chaise de bistrot à celle des conseils communaux chargés de multiples tâches de coordination inter-communes et villages. Car il y aura, sans doute, des places vacantes.
- Si la fusion devait être votée, il faudra alors rassembler toutes les forces positives pour réaliser ce grand chantier de la fusion et pour être prêt à suivre l'évolution rapide de l'économie, des services et de la démographie anniviarde. Le temps de la réflexion sera quoi qu'il arrive terminé.

Pendant que certains font des pronostics, il reste un mois et chacun pourrait en profiter pour réfléchir en son âme et conscience de quelle pensée politique il est. (PDC, Bien sûr, UDC, PRD, libéral, socialiste ou vert, pourquoi pas ou d'autre partis). Si des partis distincts devaient être créés ou s'afficher clairement, des débats constructifs et intéressants avec des arguments clairs et réfléchis pourraient (devraient) avoir lieu afin de faire face aux défis du futur. Cela éviterait peut-être les alliances opportunistes et les retournements de veste illogiques à chaque fois que les enjeux changent (niveau communal, vallée, cantonal, et fédéral).

Ma décision de dire oui à la fusion est prise depuis longtemps car je vis dans un magnifique petit coin de pays où tout le monde a les mêmes raisons d'y vivre et les mêmes problèmes structurels à régler. Les tâches administratives sont tellement complexes que le bricolage et l'amateurisme ne peuvent plus être une réponse

admissible. Jusqu'à maintenant les autorités en place ont fait du très bon travail mais en prenant des risques (ex : avalanche d'Evolène) sans compter le temps et les sacrifices. Combien d'Anniviards sont volontaires pour les remplacer en 2009 ?

En revanche, les forces humaines économisées au niveau communal, devraient renforcer les comités des bourgeoisies, des sociétés locales, sportives, culturelles, des sociétés de développement, des paroisses,... Car c'est là que se fait la vie des villages. S'ils sont forts ils pourront mieux défendre leurs projets auprès des autorités d'Anniviers. Pour rassurer quelques-uns, Vissoie pourrait se retrouver seul lors de certaines décisions si les stations se mettent d'accord. ;-)

Sommes-nous obligés de répéter les schémas et les mauvaises habitudes de nos parents ? Pourquoi toutes les communes n'ont pas adhéré au centre scolaire en même temps ? Combien cela a-t-il coûté ? Pourquoi les jeunes ont encore des rivalités **négatives** entre les villages alors que cela fait plus de 30 ans qu'ils se côtoient au centre scolaire ? Pourquoi si une station vit un pic de construction (St-Luc il y a 2 ans) les autres sont jalouses alors que toutes les entreprises en profitent ?

Les jeunes qui ont fait des études ont le droit d'avoir une place qui leur convient. C'est en créant un volume de travail suffisant qu'ils pourront mettre en valeur pour la vallée, les connaissances et l'expérience qu'ils ont acquis.

Dans notre belle vallée, il y a beaucoup « d'amoïches » comme certains osent les appeler. Quelle place peuvent-ils avoir ? Combien de portes doivent-ils enfoncer pour pouvoir être écoutés ? Ils cherchent souvent longtemps la meilleure façon de s'intégrer. Ils n'ont pas toujours raison mais nous aident à nous remettre en question et à évoluer. Essayons de prendre le meilleur de chacun.

Nous avons les pieds dans la terre et nous savons bien travailler mais après avoir vendu nos terrains, essayons de donner au moins des outils de travail aux prochaines générations.

Puissent ces réflexions personnelles faire avancer le « schmilblick » et donner des arguments aux partisans et aux opposants de la fusion mais aussi donner une vision de la politique du futur peut-être possible dans le Val d'Anniviers.

Raphaël Antonier